

Eniju

Une journée culturelle pour l'environnement

Par Hilary et Didier Angexetine, Edwina Mayat et Nina Soler

Vous avez manqué le festival *Eniju*, la journée dédiée à l'environnement organisée par la troupe de danse du Wetr Kreation le 22 avril dernier à Ko We Kara ? Les étudiants de troisième année de la filière LCO y étaient pour *Endemix*.

Pour ce festival consacré à la protection de la planète, le site de Ko We Kara n'a pas été choisi au hasard car ces trois mots signifient en langue drubea « *le lieu où l'on se rassemble pour échanger* ». Le partage était en effet au rendez-vous, lors de l'événement culturel organisé par la troupe de danse de Lifou, Wetr Kreation. Le thème du réchauffement climatique n'aurait pas pu être plus rassembleur. « *C'est un appel !* », nous annonce le clip de promotion, d'où le titre *Eniju*, qui signifie « *tiens-moi la main* » en drehu. « *C'est un appel à la conscience de chacun, un appel à réagir, un appel à la solidarité* », nous expliquent les jeunes organisateurs lors de la coutume d'arrivée adressée aux grands chefs de l'aire Drubea-Kapumë à qui ils ont demandé la permission de fouler le sol de Ko We Kara.

Des artistes mobilisés en faveur de l'environnement

Après une danse d'accueil par la troupe du district du Wetr, les prestations toutes très travaillées se sont succédé. Il y avait du conte avec Jules Thomadra de l'association Lapa Lapa Ië, les interventions scientifiques de l'IRD*, puis de l'UNC**. Le crew Résurrection, Simane Wenethem, Hassan Xulue, Bertrand Ukajo, et Rémy Hnaije ont offert des prestations hip-hop tandis que les troupes Nakano, Hnathigöma, Wetr et bien d'autres ont présenté des danses traditionnelles. On comptait également du chant polyphonique avec Hnathigöma et du kaneka avec le Green Pacific Project de Tyssia, Loulou Upane, Elodie Blairon *and co.*

Sans nature, plus de culture

Le message est bien passé : pour préserver la diversité des cultures et des langues, il est essentiel de sauvegarder la biodiversité de nos îles. En effet, la nature fait partie intégrante des cultures océaniques : le respect de l'environnement a toujours été primordial. Comment tresser une natte sans pandanus ? Comment rythmer les danses sans bambou ? Comment préserver le vocabulaire en langue vernaculaire si les espèces végétales ou animales en question n'existent plus ? Le Wetr K a su utiliser la culture comme arme de conscientisation en y intégrant des éléments novateurs. Le spectacle final a marqué les esprits de tous : tableau par tableau, les danseurs représentaient le déchaînement des éléments naturels, le dérèglement climatique et la fragilité de la culture traditionnelle face à ces nouvelles problématiques. Cependant le chorégraphe a trouvé un juste équilibre en illustrant également des solutions à la portée de tous avec notamment le ramassage des déchets polluants chorégraphié par les danseurs. Wetr K a marqué ainsi un tournant dans la danse traditionnelle et nous a prouvé que la culture était certes une victime des problèmes écologiques actuels, mais qu'elle pouvait aussi devenir une part de la solution. *Eniju* a réussi son pari, l'appel est lancé, la main est tendue... À nous de la saisir !

* IRD : Institut de recherche pour le développement
** UNC : Université de la Nouvelle-Calédonie

Les étudiants de troisième année de la licence Lettres Langues, littératures et civilisations étrangères et régionales, parcours langues et cultures océaniques (LCO) à l'Université de la Nouvelle-Calédonie, partagent leurs trésors linguistiques dans cette rubrique multilingue.



Par Hilary en langue bwatoo

Pourquoi préserver notre environnement

Ngaje vwaxalaake ani bwapwit ko juu xaman. Ma nyima-e ma tralobween ani xapemoola-je tra ra en, gae vwaxalaake vwahekoon ani moola-je pwa ni bwapwit. Ma cipa je vwa-truan ko ani bwapwit, je ro vwa-teeke nyakoo-je. Ani thia ne-gaje, ani xuta, a ro wanake ani miidan. Ani xapemoola-je ma ni mulip tra han thipo ma ni fati-je. Ani fati-je a fe-tobwa ni xapemoola-je ko ma ni xaabwit thaten le caihnan vwahekoon ma ni ma-nai je nyimake. A thaxhuti ma-nai na thanga thapia-xau mo Lifou xaa-mata-slam, Rémy Hnaije. Xhula ni wanake wadan, xhula ni vwa-teeke doot, thata jae, vwa ni bwapwit, ni doot le ro ceden cini ca Pasifik. Ni xaabwit le ro celat. Ani fewatin, ani mulipe-ngaje, ani xapemoola-je ka ni fati-je le ro xhwaluum. Bwetralo, cahni Kowe Kara ni mama mo Lifou le vai batefo, ka vwa ni bee-le le vila ka le mata ko nyima-le fwabwiin ko ni xaabwit cahni be-bwapwit ani moola-je, juu-xaabwit. Ma hapi a wanake ani xapemoola-je a ro wanake ani moola-je ma ani mulipe-ngaje. Georges Nuku, thanga artiste mo Nouvelle-Zélande « a nyi traba-xopwen ca butei » ma ni exposition ne-a Tù, des baleines et des hommes. Goon ma je xalaake ani exposition ne-a cahni centre culturel Tjibaou. Ma je vwaxalaake ani bwapwit, je vwaxalaake ani moola-je ma ni fati-je.

Il est important que nous préservions l'environnement. Si nous voulons sauvegarder notre culture, nous devons adapter notre façon de vivre. Prenons soin de la terre, elle nous le rendra au centuple. Si on ne s'occupe pas correctement de l'environnement, nos plantations, les pluies, le temps changeront. Notre culture, notre vie et notre langue sont liées. En effet, la langue est le véhicule de notre culture, un outil pour appréhender l'Autre et sa vision du monde. C'est ce dont a parlé le jeune slameur de Lifou, Rémy Hnaije. En raison des changements climatiques, des inondations etc., des îles et des pays du Pacifique disparaîtront et des cultures et des langues seront perdues. Par le biais des chants et des danses ainsi que des activités de tissage avec les mamans de Lifou, l'art et l'artisanat étaient à l'honneur à Ko We Kara. Si l'environnement change, le patrimoine culturel se transformera en conséquence. C'est ce qu'exprime Georges Nuku, artiste plasticien maori qui « met l'océan en bouteille » dans son exposition Tù, Des baleines et des hommes, actuellement visible au centre culturel Tjibaou. Préserver son environnement, c'est préserver sa culture, son patrimoine, sa langue.

Par Maureen en langue fwai

Ils ont slamé !

Yélé pila, yélé kot, hido yélé po-slam. Duu kakoya ne nei tena ngen vhalik yé pei ru ven kapo-slam yalen Rémi. Yé vhamniami na nei pei nagnena ven kaamoo ceren nei moo-hen o yé laa tilip yé pun nei. Ai ngaméi wé hai mwani-nei, ai niamei thöön o loto... o hapei nei gnignami ngen béé-i yélé né ngen yéén. Cilé wé nei moo gningami ngen hun moo nei awé pivhen nan ne ngei nai-i né ngen mala ge yélé lek. « Ai nagnena rau pwawa nga né nei hiwec nga »

Ils ont slamé, ils ont dansé, ils ont chanté. Le slameur Rémy Hnaije s'est exprimé sur le thème du réchauffement climatique. À travers son slam en drehu, il sensibilise les auditeurs à ce phénomène mondial. Nous devons penser aux générations futures, car « plus rien ne sera plus comme avant ».

Par Didier en langue drehu

Pourquoi j'aime le slam

Ame la slam ke hneng hna lapa pi dreng, lo hnaewekë la ka sisitria ko ni me troa wange la treng mekune e kuhu hnin. I ketre pengöne ka pë, slameur ka mem hne itre mekune, hna itrei me hna ewekë. Remy, hneng hna atre nyidré e drehu, i ketre mamang, trejning, sineeng, troa dreng la slam i nyidré ke ka i sësëkotré ngazo ke i wetrewetr laka slam, nge kola qene drehu la itre ithuemacany i ka catr et ka nyimutre la nyipichi me mekune i alanyim hune la topik ne wenemesa, ka haitr, xeni nani, iqej, me itre drai ka troa traqa. Ani a ipië qëmek i nyidré.

Le slam est un genre artistique que j'adore écouter car le message est toujours important à comprendre et à interpréter. C'est un style artistique unique dans lequel le slameur est libre de ses pensées, de ses gestes et de ses mots. Rémy, je l'ai connu à Lifou en tant que grand frère, un cousin, la famille quoi. L'entendre déclamer, c'est captivant, car c'est quelqu'un de chez nous qui slame, et qui fait passer en drehu un message lourd, chargé de vérité et de pensées communes sur des thèmes tels que la jeunesse, l'alcool, le cannabis, l'hypocrisie, l'avenir. Pour cela, je le respecte.

Extrait du slam en drehu de Resh :

Qeje ni ju,
Qeje so ju,
Qaja ju la pixöjeng
Loi ju hë hna lapa iqej
Ka lapa iqej
Lapa iqej...

Critique-moi,
Critique-nous (nous deux),
Parle à ma nuque
Arrête de critiquer
Toujours critiquer
Critiquer...

Göeën wanamamik la i
alamekeng
Tha öhn fe gö eö la sipu agö
Göeën wanamamik la i
alamekeng
Tha öhn fe gö eö la sipu agö.

Tu vois la paille dans mon œil
Mais tu ne vois pas la poutre
dans le tien
Tu vois la paille dans mon œil
Mais tu ne vois pas la poutre
dans le tien.